

Église du Christ de Strasbourg

35, Avenue de la Plaine des Bouchers



Dimanche 15 septembre 2013

Message du prédicateur:

Bienvenue à tous, à nos visiteurs en particulier!

Nous continuons aujourd'hui notre série sur le mariage. Le thème du sermon sera aimer sa femme en étant un artisan de la paix.

Gardons dans nos prières la santé de Daniela, de Jean-Claude, de Véronique et de Christophe. Prions également pour mimi et sa vue.

N'oublions pas ceux qui sont perdus, ceux qui étudient avec nous et ceux qui ont abandonné l'église.

Les tout petits auront classe avec mimi et les moyens avec Tammy.

Calendrier:

- Dimanche 6 octobre : repas en commun. Essayez d'inviter au moins un ami pour manger avec nous et pour participer au culte. N'oubliez pas de ramener de la nourriture pour partager avec tous.



Un peu d'humour:

William Osler, un professeur éminent à l'université d'Oxford gardait une bouteille de taille moyenne sur son bureau. Une fois par an, lorsqu'il s'adressait aux nouveaux étudiants, il aimait démontrer ainsi l'importance d'examiner prudemment les détails en médecine. Il levait la bouteille et leur disait : « Cette bouteille contient de l'urine qui doit être analysée. Il est souvent possible de déterminer la maladie d'un patient en goutant son urine. » Il trempait alors un de ses doigts dans le fluide, puis le mettait en bouche. Après quoi, il invitait ses étudiants à faire pareil : « Jeunes gens, faites passer la bouteille et faites exactement comme moi. Peut-être vous apprendrez quelque chose à travers cette expérience sur l'importance des détails lors d'un diagnostic! » La bouteille était alors passée de rang en rang et chaque étudiant y trempait son doigt, puis le portait vaillamment en bouche avec une grimace de dégoût. Le docteur reprenait ensuite la bouteille et concluait en disant : « Mesdames, messieurs, vous comprendrez à présent ce que je veux dire quand je vous exhorte à porter attention aux détails. Si vous aviez été observateurs, vous auriez vu que j'ai trempé mon index dans le flacon, mais que c'est mon majeur que j'ai mis en bouche ! »

De nombreuses personnes sont à l'image de ces étudiants en médecine. Elles pensent avoir tout compris sur la vie, mais elles omettent un détail important : Christ ne fait pas partie de leur existence et sans lui, elles n'auront jamais la capacité de devenir tout ce qu'elles peuvent être. En conséquence, leur vie ne peut être que toxique et amère. Toutefois Dieu n'est pas trompeur comme le médecin à Oxford. Il nous dit clairement dans la bible ce que nous pouvons faire pour trouver le bonheur et aller loin. Il nous suffit d'ouvrir nos yeux et d'y faire attention. Écoutez ce que le **Psaume 34 verset 9** dit : « **Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge !** »

Avant que la corde ne casse...

Il y a un monastère en Grèce perché sur une impressionnante masse rocheuse et inaccessible par route. Le seul moyen d'y entrer est de monter dans un panier suspendu à une corde qui est ensuite remonté par des moines. L'ascension est périlleuse et effrayante.



Un jour un touriste est devenu un peu anxieux à mi-hauteur. Il constata que la corde était vieille et usée. D'une voix tremblante il demanda au prêtre qui était dans la corbeille avec eux quand ils changeaient la corde. Le prêtre lui répondit sereinement : « Quand elle casse... »

Beaucoup de personnes ont la même attitude par rapport à leur vie. Ils ne se posent aucune question quand leurs relations familiales ou conjugales commencent à se détériorer, quand les choses à l'école ou au travail ne vont correctement, quand leur existence n'est plus aussi heureuse. Jamais ils ne se demandent si c'est parce qu'un composant essentiel manque dans leur vie, si c'est parce qu'il leur faudrait faire certains changements dans leur manière de penser, d'agir ou de concevoir les choses. Puis un beau jour la corde casse. Le mariage se termine par un divorce, la personne sombre dans la dépression ou l'alcoolisme, elle abandonne ses études ou perd son emploi, et la chute est tragique.

Dieu a dit ceci à travers Jérémie : « Mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jér. 2.12)

Il y a certaines erreurs qu'il ne faut pas commettre selon ce passage. La première est d'écarter le Seigneur de notre vie. Sans lui, il nous est impossible d'atteindre tous nos potentiels et de trouver le bonheur.

La seconde est de substituer la spiritualité par la poursuite des choses de ce monde. Ces choses (souvent il s'agit aussi de relations) semblent prometteuses. En réalité, elles demandent un investissement de temps et d'énergie conséquents (imaginez ce que creuser une citerne représentait) qui ne rapporte jamais ce qu'on espère.

Comment espérez-vous trouver le bonheur aujourd'hui ? Votre existence va-t-elle en s'améliorant. Votre moral et vos relations sont-ils au beau fixe ? N'est-il pas temps pour nous de lire la bible, de voir ce que nous devons changer ou intégrer dans nos vies, avant que la corde ne vienne à casser ?

« C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc... » Mt 7.24

Qui suis-je ?



J'étais un des premiers chrétiens. Lorsque mon église a voulu faire parvenir de l'aide financière à Paul, je me suis porté volontaire. J'ai accompli ma mission, mais je suis tombé malade à Rome. J'ai presque perdu la vie, mais Dieu a eu pitié de moi. Il m'a guéri. Une fois remis sur pied, Paul m'a renvoyé sans tarder pour rassurer mes bien-aimés et pour transmettre une lettre à mon assemblée.